

L'ÉVANGILE DANS L'ÉPÎTRE AUX GALATES

Les deux alliances

Leçon 10

Sabbat après-midi 26 août 2017

Un esprit d'esclave naît lorsqu'on cherche à vivre conformément à une religion légaliste, en s'efforçant de satisfaire aux obligations de la loi par ses propres forces. Il n'y a d'espoir pour nous que si nous nous plaçons sous l'alliance abrahamique, l'alliance de grâce par la foi dans le Christ Jésus. La Bonne Nouvelle annoncée à Abraham est la même que celle qui nous est prêchée aujourd'hui et qui demeure le fondement de notre espérance. Abraham regardait à Jésus, qui est le pionnier de la foi et qui la porte à son accomplissement (Hébreux 12 : 2 NBS).

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1077;
Commentaire d'Ellen White sur Romains 8:15-21.

L'Ancien et le Nouveau Testaments sont inséparables, car tous deux renferment les enseignements du Christ. La doctrine des Juifs, qui n'acceptent que l'Ancien Testament, n'apporte pas le salut, car ils rejettent le Sauveur dont la vie et le ministère étaient l'accomplissement de la loi et des prophéties. Et la doctrine de ceux qui écartent l'Ancien Testament n'apporte pas le salut, parce qu'ils rejettent ce qui représente le témoignage direct du Christ. Les sceptiques commencent par ne pas tenir compte de l'Ancien Testament, et il ne leur manque plus qu'un pas à franchir pour nier la validité du Nouveau, et ainsi les deux sont finalement rejetés.

The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1094;
Commentaire d'Ellen White sur Matthieu 13:52.

Des milliers de personnes commettent la même erreur qui fut commise par les pharisiens que le Christ réprimanda à l'occasion du festin de Matthieu. Plutôt que d'abandonner une idée chérie, ou de rejeter quelque opinion devenue une idole, elles refusent d'accepter la vérité qui descend du Père des lumières. Confiantes en elles-mêmes, s'appuyant sur leur propre sagesse, elles ne se rendent pas compte de leur indigence spirituelle. Si elles ne trouvent pas un salut leur permettant d'accomplir une œuvre importante, elles rejettent le salut qui leur est offert.

Une religion légaliste est impuissante pour conduire les âmes au Christ: c'est une religion destituée d'amour, d'où le Christ est absent. Le jeûne et la prière inspirés par un esprit de propre justice sont une abomination aux yeux de Dieu. (...) Nos œuvres ne peuvent acheter le salut.

The Desire of Ages, p. 280; *Jésus-Christ*, p. 265, 266.

(Après la mort d'Abel), Adam eut un troisième fils qui fut destiné à être l'héritier de la promesse divine renfermant le droit d'aïnesse spirituel. Le nom de Seth, qui lui fut donné, signifie « mis à la place », « remplaçant » (...) De stature plus noble que Caïn et Abel, Seth avait plus de ressemblance avec Adam que ses frères. Au point de vue religieux, il suivait les traces d'Abel, ce qui ne veut pas dire qu'il eût hérité d'un naturel meilleur que Caïn. (...) Adam fut créé à l'image de Dieu, sans péché, tandis que Seth, de même que Caïn, hérita de la nature déchue de ses parents. Seulement, lorsqu'il eut connaissance du Rédempteur et de la volonté d'un Dieu juste et saint, il voulut, avec le secours de la grâce divine, honorer et servir son Créateur, et, comme Abel s'il avait vécu, enseigner la bonne voie aux pécheurs.

Patriarchs and Prophets, p. 80; *Patriarches et Prophètes*, p. 57.

Dimanche 27 août 2017

Rudiment de l'alliance

De même que la Bible nous révèle deux lois: l'une immuable et éternelle, l'autre provisoire et temporaire, de même elle nous présente deux alliances. L'alliance de grâce fut d'abord conclue en Éden, alors qu'après sa chute l'homme apprit que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent. Cette alliance offrait à tous les hommes le pardon de Dieu, la grâce nécessaire pour lui obéir par la foi en Jésus-Christ, et la vie éternelle. Les patriarches connurent ainsi l'espérance du salut.

Patriarchs and Prophets, p. 370; *Patriarches et Prophètes*, p. 346.

Le Christ n'amoindrit pas les exigences de la loi divine. En un langage clair et précis, il montre que l'observation des commandements est la condition de la vie éternelle. La même condition était requise d'Adam avant son péché. Le Seigneur n'attend pas moins de nous aujourd'hui que d'Adam au paradis terrestre; il demande une obéissance parfaite et une justice irréprochable. Les exigences demeurent sous l'alliance de grâce ce qu'elles étaient au jardin d'Éden: l'observation de la loi de Dieu, qui est sainte, juste et bonne.

Christ's Object Lessons, p. 391; *Les Parables de Jésus*, p. 344.

Les bénédictions inhérentes à la nouvelle alliance sont uniquement basées sur la miséricorde pour pardonner les iniquités et les péchés. Le Seigneur spécifie: J'agirai ainsi à l'égard de tous ceux qui se tourneront vers Moi, en abandonnant le mal pour choisir le bien. « Je pardonnerai leurs iniquités, et ... je ne me souviendrai plus de leurs péchés » (Esaïe 43 : 25). Tous ceux qui humilient leur cœur en confessant leurs péchés, trouveront miséricorde, grâce et sécurité. Dieu a-t-il cessé d'être juste en montrant de la miséricorde au pécheur? A-t-il déshonoré Sa sainte loi, et à partir de là, ne tiendra-t-il pas compte de sa violation? Dieu est vrai. Il ne change pas. Les conditions du salut sont

toujours les mêmes: La vie, la vie éternelle est pour tous ceux qui veulent obéir à la loi de Dieu...

Les conditions auxquelles on peut obtenir la vie éternelle sous la nouvelle alliance sont les mêmes que sous l'ancienne: une obéissance parfaite. Sous l'ancienne alliance, il y avait beaucoup d'offenses de caractère osé et présomptueux pour lesquelles il n'existait pas de rédemption stipulée dans la loi. Dans la nouvelle alliance, plus excellente, le Christ a accompli la loi pour les transgresseurs de la loi, s'ils *Le* reçoivent par la foi comme Sauveur personnel. « Mais à tous ceux qui *L'*ont reçue, [la Parole] ... elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1 : 12). La miséricorde et le pardon sont la récompense de tous ceux qui viennent au Christ en se confiant en Ses mérites pour ôter leurs péchés. Sous l'alliance plus excellente, nous sommes purifiés du péché par le sang du Christ.

The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 931;
Commentaire d'Ellen White sur Hébreux 8:5-13.OK Gil

Lundi 28 août 2017

L'alliance Abrahamique

(L') alliance fut renouvelée à Abraham lorsque Dieu lui fit la promesse suivante: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Genèse 22 : 18). Cette promesse, Abraham le savait, se rapportait au Fils de Dieu. C'est du Sauveur qu'il attendait le pardon de ses péchés, et ce fut cette foi que Dieu lui « imputa à justice » (Romains 4 : 9; Galates 3 : 8, 16). Cette alliance avec Abraham maintenait l'autorité et l'obligation de la loi morale, car Dieu avait dit au patriarche: « Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre » (Genèse 17 : 1). Et il lui rendit ce témoignage: « Abraham a obéi à ma voix, et a observé ce que je lui avais ordonné, mes commandements, mes préceptes et mes lois » (Genèse 26 : 5). Or, cette alliance était pour tous les temps: « Je ferai mon alliance avec toi, lui avait dit l'Éternel, et avec ta postérité après toi, d'âge en âge; ce sera une *alliance perpétuelle*, en sorte que je serai ton Dieu, et celui de ta postérité après toi » (Genèse 17 : 7).

Conclue avec Adam et renouvelée avec Abraham, cette alliance ne put être ratifiée qu'à la mort de Jésus-Christ. Néanmoins, elle fut appelée une *nouvelle alliance*. Fondée sur la loi divine, elle avait pour but de remettre l'homme en harmonie avec la volonté de Dieu, en le rendant capable d'observer ses préceptes.

Patriarchs and Prophets, p. 370; *Patriarches et Prophètes*, pp. 346, 347.

Si Abraham et Sara avaient attendu avec confiance que la promesse d'avoir un fils se réalise, ils se seraient évité bien des soucis. Ils croyaient que la promesse divine était certaine, mais ils ne pouvaient pas croire que Sara, vu son âge, puisse avoir un fils. Sara suggéra alors à son mari de recourir à un moyen qui, selon elle, permettrait à la promesse de Dieu de se réaliser, et elle supplia Abraham de prendre Agar comme épouse. En cela, ils manquèrent l'un et l'autre de totale confiance en la puissance de Dieu. Du fait qu'il écouta Sara et qu'il prit Agar comme épouse, Abraham échoua dans l'épreuve de foi en la puissance illimitée du Seigneur à laquelle il avait été soumis, et il en résulta pour lui et pour Sara bien des souffrances morales. Dieu voulait éprouver la confiance du patriarche dans les promesses qui lui avaient été faites.

Spiritual Gifts, vol. 3, p. 101; *L'Histoire de la rédemption*, p. 74.

Pourquoi sommes-nous si faibles en la foi? ... Le Seigneur désire faire beaucoup de choses en notre faveur, mais notre incrédulité l'en empêche. Notre esprit est assombri par des doutes bien difficiles à dissiper.

(...) Examinons-les à la lumière de la Parole de Dieu, parlons-en à Jésus, en nous réclamant de ses promesses, et prions pour qu'ils se dissipent. Disons au Seigneur: « Je crois! Viens au secours de mon incrédulité! » (Marc 9 : 24). Ne plaçons pas le doute sur un siège confortable! C'est un hôte dangereux quand on lui donne la liberté de vagabonder dans l'esprit pour y combattre la foi.

That I May Know Him, p. 227; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 229.

Mardi 29 août 2017

Abraham, Sarah et Hagar

La naissance du fils de Zacharie, ainsi que celle du fils d'Abraham et celle du fils de Marie, renferment une grande vérité spirituelle, que nous sommes lents à apprendre et prompts à oublier. Par nous-mêmes nous sommes incapables de faire aucun bien; mais ce que nous ne pouvons faire, la puissance de Dieu l'accomplira en toute âme soumise et croyante. C'est par la foi que fut donné l'enfant de la promesse. C'est également par la foi que la vie spirituelle est engendrée, et que nous sommes rendus capables d'accomplir des œuvres de justice.

The Desire of Ages, p. 98; *Jésus-Christ*, p. 78.

Lesquels parmi vous ont réuni tous les doutes et toutes les interrogations qu'ils pouvaient rassembler et amonceler contre cette justice du Christ? Qui a fait cela? De quel côté êtes-vous?

Avez-vous compris les précieuses vérités, point par point, comme elles ont été présentées? Ou avez-vous préféré suivre vos propres idées, et lisez-vous, jugez-vous la Parole de Dieu d'après vos opinions et vos théories? Ou bien les comparerez-vous avec la Parole de Dieu, permettant à ces oracles vivants de vous révéler vos déficiences et les défauts de vos idées et de vos théories? Nous ne pouvons pas nous permettre de juger la Parole de Dieu parce que nous croyons telle ou telle chose. « A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple » (Esaïe 8 : 20).

S'il y a jamais eu un peuple ayant eu besoin de lumière, c'est bien celui qui vit dans les temps de la fin de l'histoire terrestre. Nous voulons savoir ce que dit l'Écriture. Nous désirons nous approcher des durables et divins oracles. Nous voulons cette foi vivante qui saisit le bras du pouvoir infini, et nous voulons, de tout notre être, dépendre de Jésus-Christ notre Justice. Et nous pouvons le faire. (...)

(Mes) frères, nous avons manqué de foi. Depuis longtemps, nous avons déshonoré Dieu par notre incrédulité.

Faith and Works, p. 66; *La Pratique de la foi*, pp. 66, 67.

La religion du Christ n'est pas une religion basée sur les émotions. Vous ne pouvez dépendre de vos sentiments pour avoir l'assurance d'être accepté par Dieu, car les sentiments sont changeants. Vous devez être ancré dans les promesses de la Parole de Dieu (...) et apprendre à vivre par la foi. (...)

Oh, nombreux sont ceux qui se lamentent, qui pèchent et se repentent, mais vivent toujours sous le nuage de la condamnation ! Ils ne croient pas à la Parole de Dieu. Ils ne croient pas qu'il agira comme il a dit qu'il le ferait. (...) Vous peinez le Christ en doutant, alors qu'il vous a montré tant de signes de son amour en donnant sa propre vie pour vous sauver afin que vous ne périssiez pas, mais que vous ayez la vie éternelle.

Faites confiance à Dieu. Vous devez former votre âme de façon à ce qu'elle s'appuie spontanément sur la Parole de Dieu.

In Heavenly Places, p. 126, *Dans les lieux célestes*, p. 127.

Mercredi 30 août 2017

Hagar et le Mont Sinai

Dieu avait appelé Abraham à être le père des croyants. Sa vie devait servir d'exemple aux générations futures. Mais sa foi n'avait pas été parfaite; elle avait faibli le jour où il n'avait pas osé avouer que Sara était sa femme, ainsi que lors de son mariage avec Agar. Aussi, pour lui donner plus de confiance en son Père céleste, Dieu va le soumettre à une nouvelle épreuve, la plus dure qu'aucun homme ait jamais été appelé à subir. Dans une vision de la nuit, ordre lui est donné de se rendre au pays de Morija pour y offrir son fils en sacrifice sur une montagne qui lui sera désignée.

Patriarchs and Prophets, p. 147; *Patriarches et Prophètes*, pp. 127.

La foi est ce dont nous avons le plus besoin. Si nous considérons le côté sombre des choses, nous perdrons confiance en Dieu, nous ouvrirons nos cœurs à la crainte et aux conjectures, le sentier du progrès sera obstrué par l'incrédulité. N'ayons donc jamais le sentiment que le Seigneur abandonne son œuvre.

Parlez moins d'incrédulité. (...) Si vous cultivez la foi et si vous êtes en communion avec Dieu; si, par de ferventes prières, vous vous identifiez avec votre devoir, le Saint-Esprit vous dirigera. Si vous mettez constamment votre confiance en Dieu, les nombreux problèmes qui vous paraissent insolubles seront résolus. Il n'est pas nécessaire que vous soyez dans des craintes continuelles, car vous avez comme guide le Saint-Esprit. Allez donc de l'avant et travaillez avec courage.

Ayons moins de confiance en nous-mêmes et davantage dans ce que le Seigneur peut faire en notre faveur, si nous avons des mains nettes et des cœurs purs.

Testimonies for the Church, vol. 7, pp. 211, 212;

Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 224.

Maintes fois Il s'était manifesté à ses enfants. ... Mais maintenant que des difficultés se dressaient devant eux, ils se rebellaient, doutaient de Dieu et plaignaient de ce que Moïse ne les avait fait sortir d'Égypte, eux et leurs enfants, que pour les faire mourir de soif dans le désert. ...

Nombreux sont ceux qui croient qu'en débutant dans la vie chrétienne, ils se débarrasseront de toute entrave et de toute difficulté. Or, tous ceux qui se chargent de leur croix pour suivre le Christ font une expérience à Rephidim. La vie n'est pas une succession de verts pâturages et de torrents frais. Les désappointements nous submergent, les privations surviennent, les conjonctures défavorables s'abattent sur nous. (...) Notre conscience est opprimée, nous songeons que si nous avions marché avec Dieu nous n'aurions pas souffert autant.

Autrefois l'Éternel a conduit son peuple à Rephidim, il peut décider de nous y emmener également pour éprouver notre foi et notre loyauté envers lui. Dans sa miséricorde envers nous, il ne nous place pas toujours dans les lieux les plus aisés; s'il le faisait, notre autosuffisance nous ferait oublier que l'Éternel est notre soutien lors de toute affliction... La déception et l'épreuve nous sont permises afin que nous puissions prendre conscience de notre vulnérabilité et apprendre à faire appel au Seigneur pour obtenir de l'aide, tout comme l'enfant, lorsqu'il a faim et soif, appelle son père.

Reflecting Christ, p. 353.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Jeudi 31 août 2017

Ismael et Isaac aujourd'hui

Ayant presque atteint l'âge de cent ans, Abraham reçut l'assurance renouvelée que son futur héritier serait l'enfant de Sara. Toutefois cette grande promesse lui demeurerait obscure. Il songe immédiatement à Ismaël, qu'il chérit, et s'écrie: « Puisse Ismaël continuer à vivre devant toi! » (Genèse 17 : 18-20). Mais la promesse est réitérée en termes qui ne souffrent aucune équivoque: « Non, c'est Sara, ta femme, qui te donnera un fils; tu l'appelleras Isaac, et je ferai alliance avec lui. » Dieu ajoute, sans oublier la requête du père: « Quant à Ismaël, je t'ai exaucé: je veux le bénir, et je le ferai croître, ... et je ferai de lui une grande nation » (Genèse 17 : 18-20).

Patriarchs and Prophets, p. 146; *Patriarches et Prophètes*, p. 126.

Celui qui s'efforce, en observant la loi, d'atteindre le ciel par ses propres œuvres, entreprend une chose impossible. Il n'y a point de salut pour qui n'a qu'une religion légale, une simple forme de piété. La vie chrétienne n'est pas seulement une modification ou une amélioration de la vie ancienne: c'est une transformation de nature. Il doit y avoir une mort au moi et au péché, et une vie entièrement nouvelle. Seule l'action efficace du Saint-Esprit peut produire un tel changement.

The Desire of Ages, p. 172; *Jésus-Christ*, p. 153.

En tout temps et en tout lieu, les serviteurs de Dieu se sont heurtés à l'opposition la plus farouche de la part des hommes qui rejettent délibérément les vérités célestes. Souvent, grâce au mensonge et à l'hypocrisie, ceux-ci ont paru triompher en fermant les portes devant les messagers divins. Mais ces portes ne sauraient rester closes indéfiniment. Les prédicateurs de l'Évangile qui ont repris, après un certain temps, la tâche abandonnée, ont souvent découvert que le Seigneur avait travaillé avec puissance en leur faveur, leur permettant ainsi d'élever des monuments à la gloire de son nom.

The Acts of the Apostles, p. 179; *Conquérants pacifiques*, p. 159.

Le Christ a dit à ses disciples: « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes » (Matthieu 10 : 16).

Les assauts de Satan contre les partisans de la vérité s'accroîtront encore et seront plus rudes et plus décidés au fur et à mesure que la fin approchera. Comme aux jours du Christ, lorsque les chefs des prêtres et de la nation excitaient le peuple contre le Sauveur, de même aujourd'hui les chefs religieux susciteront la haine et la prévention contre la vérité que nous prêchons. Les gens seront poussés à des actes de violence et d'opposition auxquels ils n'auraient pas eux-mêmes pensé si de soi-disant chrétiens ne les y avaient amenés.

Quelle méthode les partisans de la vérité adopteront-ils? Ils ont à leur disposition la Parole éternelle et immuable, et ils devront fournir la preuve qu'ils possèdent la vérité telle qu'elle est en Jésus. Leurs paroles ne doivent être ni rudes ni acerbes. Lorsqu'ils parlent de la vérité, ils doivent le faire avec l'amour, la douceur et la bonté du Christ. Qu'ils laissent à la vérité le soin de « trancher », car la Parole de Dieu est une épée aigüe à deux tranchants qui sait trouver le chemin des cœurs. Ceux qui sont conscients d'être dans le vrai ne devraient pas, en employant des expressions dures et sévères, donner à Satan l'occasion de mal interpréter l'esprit dans lequel ils travaillent.

En tant que peuple, nous devons nous conduire comme le fit le Sauveur.

Testimonies for the Church, vol. 9, p. 239;

Le Ministère évangélique, p. 318.

Vendredi 1^{er} septembre 2017

Pour aller plus loin:

Patriarches et Prophètes, « La loi et les alliances » pp. 339-350.